Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 261-262

Artikel: Charles Perron : un géographe anarchiste
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849448

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCIENCES

Charles Perron

Un géographe anarchiste

par Denis Auger

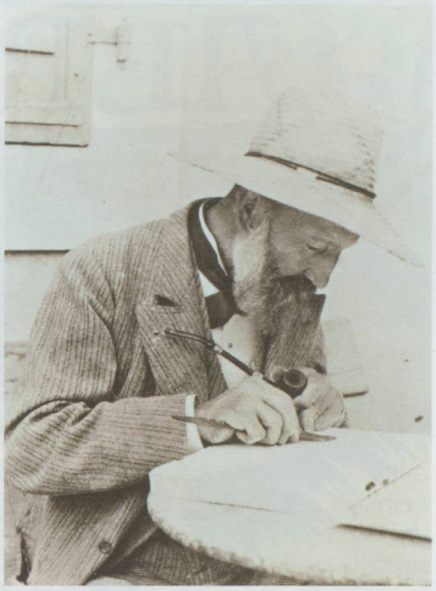
La géographie moderne doit beaucoup à un dessinateur qui est mort il y a 101 ans. Grâce à sa cartographie révolutionnaire, Charles Perron a introduit la notion de carte thématique : physique, statistiques, historique, population, etc.

Charles Perron ne s'intéresse à la cartographie qu'en 1872, à l'âge de 35 ans. Né le 6 décembre 1837 au Petit-Saconnex (GE), Charles est le fils d'un peintre sur émail. C'est cette voie qu'il va d'abord suivre : après la formation paternelle, il va même se perfectionner pendant cinq ans en Russie. À son retour, il s'installe comme peintre sur émail, une activité qu'il complète par de la retouche photographique. Il fréquente les réfugiés politiques russes, les militants socialistes. Membre de la section locale de l'Association internationale des travailleurs (Première Internationale), il participe au premier congrès de la Ligue internationale de la paix et de la liberté en 1867. L'année suivante, un Russe adhère à la section genevoise de la Ligue et se lie très vite à Charles Perron : Michel Bakounine, considéré souvent comme le père de l'anarchisme. La Suisse sera d'ailleurs le berceau de l'anarchisme puisque l'internationalisme anti-autoritaire devient officiellement le mouvement anarchiste lors du congrès de Saint-Imier (BE) en 1872.

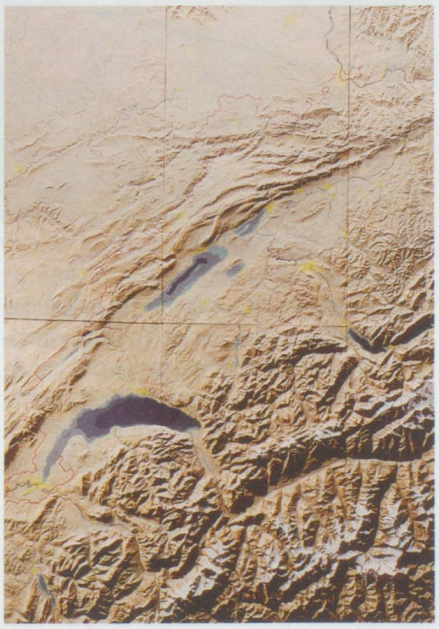
Pour une géographie sociale

Anarchiste revendiqué, Charles Perron s'investit dans la pédagogie. En 1868, il publie *De l'Obligation en matière d'instruction*, livre dans lequel il affirme la nécessité de l'instruction libre et gratuite pour la libération sociale et la fin de l'exploitation. Son ennemi, c'est l'ignorance : « *L'ignorance, voilà le vice social organique, la cause première du désordre ! C'est là qu'il faut frapper, et frapper fort ; car si l'on fait disparaître cette lèpre, la vraie, la dernière révolution sera accomplie* », assène-t-il.

La révolution, il l'accomplira avec son ami géographe Élisée Reclus, exilé en Suisse après la Commune. Ils créent une section internationaliste à Vevey et publient le *Travailleur*, un journal militant pour la fondation d'écoles libertaires et d'universités populaires.



Charles Perron



Une partie du relief de la Suisse

Et c'est tout naturellement que Charles Perron va collaborer à l'œuvre immense d'Élisée Reclus, sa *Nouvelle Géographie universelle*, sous-titrée *La Terre et les hommes*. Imaginez : 19 volumes dont un consacré entièrement à la France, plus de 17 000 pages ! Perron signera plus de 3 000 cartes en noir et blanc sur les quelque 6 000 de l'ouvrage et une cinquantaine de grandes tables en couleurs. Pour les cartes, il invente une règle à dessiner les grisés. Reclus a donné à ses cartographes des indications très précises : dessiner des cartes simples, choisir des toponymes clairs et peu nombreux, éviter les formules abrégées et les symboles obscurs. L'iconographie est en fait pensée comme soutien du texte, accompagnant l'exposé des thématiques sociales. Cette *Nouvelle Géographie universelle* sera aussi la première à bénéficier du procédé Gillot qui permet d'envoyer directement les cartes à l'imprimeur sans passer par le graveur.

Très intéressé par la représentation du relief, Charles Perron collabore avec enthousiasme au projet de Reclus de globe terrestre pour l'exposition universelle de 1900. Il se chargera d'une représentation de la Suisse aux dimensions impressionnantes (3,50 m sur 2,40 m), en utilisant un pantographe de sa conception pour graver les hauteurs du relief sur des surfaces en bois ou en carton. Outre le relief de la Suisse à l'échelle du cent millième qui raflera la médaille d'or à l'exposition universelle, Perron réalisera d'autres reliefs au cinquante millième : le pays de Genève, les environs de Zermatt, la Jungfrau et ses environs. Ces grands plans reliefs sont encore visibles pour la plupart au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Charles Perron finira sa carrière comme bibliothécaire de Genève puis comme conservateur du Dépôt de cartes de la ville, ouvert à son initiative en 1907 et destiné selon ses souhaits à une pédagogie populaire de la géographie. Le « musée cartographique » fermera malheureusement ses portes en 1920. Et avec lui, ce sont des milliers de cartes dessinées et rassemblées par Perron qui dorment dans les bibliothèques... ■